

**Chemin de Guérison
Donner du sens à la vie**

Le sage est guidé non pas par ce qu'il voit,
mais bien par ce qu'il ressent.

Lao-Tseu



La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 65 - août 2023)

Bonjour,

Pourquoi tant de violence dans ce monde dit humain ?

Nous ne cessons d'entendre que Dieu est tout amour, plein de miséricorde et de bonté ! Et pourtant, nous ne pouvons que constater que les êtres humains sont remplis de haine, de violence, de rancœur, de méchanceté, y compris souvent auprès de leurs proches. Ce sont les plus fanatiques qui déclenchent des guerres fratricides au nom de ce Dieu !

Pourquoi ? Les êtres humains sont-ils incapables d'aimer les autres êtres vivants, quelle que soit l'espèce ? Tout cela est lié à une loi naturelle, la loi des plus forts. Ils tuent, ils saccagent, ils ruinent, pour leur propre profit au détriment du plus grand nombre. Ils sont très solidaires entre eux, complices de toute cette misère qui règne sur la terre.

Pourquoi, quelques millions d'années après son apparition cette nouvelle espèce, appelée humaine, continue-t-elle à se comporter de cette manière ? Parce qu'elle n'est qu'au balbutiement de son évolution. A l'échelle du temps cosmique elle n'est encore qu'un enfant qui a encore tout à apprendre.

Tout la société humaine a calqué son fonctionnement sur les différentes formes d'organisation de la vie animale¹. C'est comme si nous tentions de faire vivre ensemble et en bonne compagnie des lions et des gazelles ! Ce sera bien sûr possible un jour lorsqu'il n'y aura plus d'humagazelles et d'humalions, seulement des êtres de Conscience.

Comme vous le savez toutes et tous, ce qui domine la vie animale, ce n'est pas l'Amour et la liberté mais la peur. Et nous vivons dans un monde de peurs, dans la méfiance paranoïaque des uns envers les autres. C'est cela qui explique qu'il y a tant de maladies parmi les humains, maladies dont le seul objectif est de nous informer que nous ne sommes pas dans l'Amour et la Conscience mais dans les jugements et les peurs.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans la plénitude².

Au sommaire :

A. Jodorowsky : Blague :

Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du *Livre du ça*

¹ Voir le livre *Totems, l'Homme et la Conscience cachée*

² *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison* (J-C Fajean)

Psychosomatique : « L'antifragilité »

Ajout au livre *la peur, poison émotionnel* : L'indifférence

A. Jodorowsky : *Le Dieu intérieur* : *extraits*

La bibliothèque de psychosomatique : *Le malade face à la maladie*

Programme de Psycho-Généalogie

Infos

« **Sauvons la liberté, la liberté sauve le reste.** »

Victor Hugo

Une blague par A. Jodorowsky !

Le Klaxon

« *Un automobiliste arrive chez le garagiste et lui dit :*

- *Je veux que vous changiez mon klaxon. Il faut qu'il sonne quatre à cinq fois plus fort.*

- *Mais pourquoi voulez-vous un klaxon aussi bruyant ?*

- *Parce que je n'ai plus de frein.*

Au fond, au lieu de régler le problème central, les gens cherchent à régler d'autres choses qui n'ont rien à voir. C'est ce que nous faisons généralement. Nous n'allons pas au cœur de nos difficultés pour les résoudre directement.

Hommage au Dr Georg Groddeck

Le livre du Ça



1923



Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterais simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

De l'ambivalence de la relation mère-enfant quand on a eu « deux mères ».

« En ce qui me concerne, la nourrice a fini par venir le 3^e jour et est restée trois ans à la maison (nous verrons comme le chiffre trois a pris une importance inconsciente chez Groddeck). Avez-vous déjà songé aux tribulations d'un petit enfant allaité par une nourrice ? C'est une situation un peu compliquée. Voilà une mère, dans le ventre de laquelle on a vécu pendant neuf mois sans souci, bien

au chaud, nageant dans le bonheur. Comment ne pas la chérir ? Et puis, voici un deuxième être, au sein duquel on se nourrit chaque jour, dont on boit le lait, sent la peau fraîche et respire l'odeur. Comment ne pas l'affectionner ? Dès lors, à qui s'attacher ? Le bébé, allaité par la nourrice, est placé dans un état d'incertitude et n'en sortira jamais. Ses capacités de croyance sont ébranlées dans leurs fondements et le choix dans cette alternative devient plus difficile pour lui que pour d'autres.

Et que peut évoquer l'expression Alma mater (mère nourricière) pour un être humain dont on a ainsi, à la naissance, scindé en deux la vie sentimentale, que l'on a trompé sur la puissance absolue de la passion, sinon l'hypocrisie et le mensonge ? La science lui paraîtra stérile dès l'abord. On se trouve face à un problème que la science ne parvient pas à résoudre ».

Groddeck aborde aussi le conflit des enfants non désirés, le lien avec le monde imaginaire et les atomes crochus inconscients.

« Il existe aussi des êtres qui ne se sentent pas à l'aise au royaume de la fantaisie (ce que nous appelons l'imaginaire) : il n'aurait jamais dû naître, vint pourtant au monde, en dépit du père et de la mère. Le lait de la mère tarit : survint une nourrice. Le petit garçon grandit en même temps que ses joyeux frères et sœurs, qui, eux, avaient été allaités par la mère ; il demeura parmi eux un étranger, comme il resta pour ses père et mère un inconnu. Et sans le vouloir ou même sans s'en rendre compte, il a peu à peu dénoué les liens qui unissaient ses parents. Sous la pression d'une culpabilité à demi consciente que des yeux neufs finirent par déceler dans leur attitude insolite vis-à-vis de ce fils, ils en arrivèrent à se fuir mutuellement et ne savent plus rien l'un de l'autre. Le fils, lui, est devenu un incrédule. Sa vie se dissocia. Et parce qu'il n'ose pas se laisser aller à son imagination, il s'est mis à boire, un destin souvent réservé à ceux qui ont été obligés de se passer d'affection dans les premières semaines de leur existence. Mais comme tout le reste, chez lui, son éthylisme est dissocié. Et maintenant, un détail curieux : cet homme a choisi pour épouse une fille, nourrissant, elle aussi, une haine profonde pour ses parents, et qui, comme lui, adore les enfants, tout en redoutant comme la mort d'en mettre au monde. Et comme cela ne suffisait pas, pour être certains qu'il ne lui naîtrait pas un enfant qui le punirait, il fait une infection vénérienne qu'il a transmise à sa femme. Il se passe dans la vie des gens bien des tragédies cachées ! »

Nous voyons ici l'intrication entre le psychologique et le biologique avec cette maladie sexuellement transmissible qui vient solutionner le conflit biologique de procréation.

À la fin de cette lettre, Groddeck revient sur le chiffre « trois ». Le jour de son départ la nourrice « me fit don d'une pièce de bronze de trois groschen, dite « Dreier ». Depuis, je suis poursuivi par ce chiffre trois. Des mots comme trinité, triplice, triangle ont pour moi une résonnance suspecte ; et pas seulement les mots... C'est ainsi que j'ai, dès ma petite enfance écarté le Saint-Esprit, parce qu'il était le troisième, qu'à l'école, la construction des triangles devint pour moi un cauchemar et que la politique, si vantée à une certaine époque, de la Triple-Alliance, a d'emblée recueilli ma désapprobation ».

Ceci est un bel exemple que le libre arbitre est pratiquement réduit à zéro et que tout se joue sur un plan totalement inconscient. Et l'on croit faire des choix !

Reprenons : « Je vais plus loin : ce chiffre trois est devenu pour moi une sorte de chiffre fatidique. Quand je médite sur ce qu'a été ma vie sentimentale, je m'aperçois que si souvent que parlât mon cœur, je suis toujours arrivé en troisième entre deux êtres unis par un certain penchant, que j'ai chaque fois séparé de son partenaire la personne qui excitait ma passion et que mes propres sentiments refroidissaient sitôt que j'y étais parvenu... C'est ainsi qu'ont été renouvelés par moi sans que je m'en fusse rendu compte, et dans un sens qui n'a certes pas été sans importance, les affects des doubles relations avec la mère et la nourrice et la lutte à propos de la séparation ; un fait qui donne à réfléchir et démontrant pour le moins qu'il se passe dans l'âme d'un enfant de trois ans des choses étrangement confuses et pourtant orientées dans un sens unique ».

De plus vous aurez noté que la scène initiale se passe à l'âge de trois ans.

Et il parle de la transmission transgénérationnelle des conflits : « Une génération plus tard, j'ai écrit pour mes enfants une petite comédie où apparaissait une vieille fille desséchée, racornie, une

pédagogue qui donnait des leçons de grec et prêtait à rire. J'ai donné à cette enfant de mon imagination le nom de « Dreier » ».

À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

L'antifragilité³.

Vous connaissez ? Ce mot n'est pas reconnu et pourtant il veut dire tant de choses ! Cela signifie tout simplement le contraire de la fragilité, non pas en termes de robustesse, mais de se renforcer et d'évoluer en surmontant plus facilement les problèmes, donc les conflits.

Ce concept, qui va dans le sens de la psychosomatique, pourrait bien faire avancer la médecine si tant est qu'elle s'y intéresse. Il est omniprésent dans la nature.

Nous savons que l'Homme est un être fragile, bien plus que la plupart des autres Êtres vivants. Il est devenu bien plus fragile que ne l'était Homo Sapiens ! Qu'avons-nous fait pour en arriver là ? Le progrès, et oui ! Un certain type de progrès de la vie moderne avec la psychose paranoïaque de l'hygiène (en excès), du confort, de la médecine ...

Ce concept a été mis en évidence en 2012 par un ancien trader, Nassim N. Taleb, dans un livre⁴ que je vous recommande.

« Si on ne sait rien prévoir, il faut être prêt à tout, se préparer à tous les défis de la vie quotidienne ». [*D'où l'intérêt de décoder nos histoires généalogiques et de naissance*]. « Plus on s'entraîne sur des stimuli artificiels, plus on se fragilise. Les millions d'années de notre évolution (avant le tout mécanique) nous ont rendu de plus en plus performants. Ce n'est plus le cas actuellement.

La notion d'antifragilité peut s'appliquer à tous les domaines de la vie, et notamment ce qui nous intéresse ici, la santé.

« Ce qui est « anti-fragile » renvoie à quelque chose qui bénéficie des contraintes, des chocs. La fragilité subit négativement les chocs ; ce qui est robuste ne s'en préoccupe pas, neutralité ; ce qui est « antifragile » profite des chocs et coups durs.

Un exemple, les muscles : « S'ils n'étaient que solides, ils seraient insensibles aux stimulations physiques, aux variations d'effort. Nos muscles sont en fait « antifragiles », plus on les exerce, plus ils se renforcent. Une lésion musculaire (ou autre) se reconstruit toujours plus fortement. La cicatrisation d'un tendon le rend plus fort qu'auparavant.

[*C'est une loi de la psychosomatique : programme biologique de survie*].

« Tout ce qui nous protège des stimulations utiles à renforcer l'organisme, dans le confort de nos modes de vie aseptisés, est une atteinte à notre « antifragilité » naturelle. Lorsqu'on n'a plus besoin de faire le moindre effort (physique ou intellectuel), parce que tout a été mécanisé, automatisé, informatisé », on devient plus fragile et réceptif aux maladies car moins aptes à trouver des solutions à nos conflits. Ce que personne ne peut faire à notre place, notamment la médecine.

Il faut raison garder, trouver le juste équilibre, l'excès étant aussi source de problèmes. Aller au-delà de la limite de l'effort musculaire ou osseux, cela peut entraîner des ruptures, des fractures.

Nous savons très bien que l'exposition à de petites doses d'une substance immunise contre des doses plus fortes. C'est le cas chez les animaux exposés à des pesticides qui résistent à des doses de plus en plus fortes.

Dans le domaine de la nutrition, le jeûne peut être bénéfique ou mortel. Il suffit d'observer la vie animale naturelle. En cas de grave pénurie, le jeûne involontaire provoque la mort de nombreux

³ Texte tiré d'un article d'Yves Patte (néosanté n°75 – Fév. 2018)

⁴ *Antifragile, les bienfaits du désordre*

animaux. C'est aussi vrai pour les végétaux. En période d'abondance, l'animal ne mange pas plus que sa faim et peut jeûner malgré lui plusieurs jours, faute de proies.

Quant aux effets iatrogènes des médicaments, ils sont omniprésents. Nous savons, dans le domaine des maladies infectieuses, que la chasse aux microbes par les antiseptiques de tous ordres créent plus de problèmes qu'elle n'en résout. Ils ont un effet apparent direct et visible, mais à long terme cela provoque des baisses de l'immunité générale. C'est une atteinte à l'« antifrabilité ». Nous vivons en symbiose avec des milliards de microbes depuis des dizaines de millions d'années pour le plus grand bénéfice de notre immunité. Vous savez que dans le seul intestin il y a un plus grand nombre de bactéries que le nombre des cellules de tout notre organisme.

Le trop est l'ennemi du bien !

Il en est de même des dépistages, de la prévention médicale à outrance. Il a été parfaitement démontré que de dépister des lésions minimales (grâce aux nouvelles technologies) et les traiter intempestivement est une erreur. Nombre de ces petites lésions auraient disparu d'elles-mêmes, conflit résolu s'entend. Le bon sens voudrait que l'on surveille l'évolution de ces minuscules lésions, afin de pouvoir intervenir à bon escient tout en œuvrant à la résolution du conflit correspondant. « Primum non nocere » comme avait formulé Hippocrate (- 400 av. J.-C.) ! Quand la vie est en danger immédiat il est évident qu'une intervention s'impose. Mais quand une personne se sent en bonne santé, pourquoi prendre le risque de la fragiliser ? C'est le cas des vaccinations exagérées ! Nous savons que la guérison ne peut venir que de soi-même, aidée en cela par l'immunité naturelle. Et ce depuis toujours.

Pour en revenir à la nutrition, n'oublions pas que l'Homme, qui peut s'identifier à tous les totems, a été créé omnivore, contrairement à beaucoup d'autres espèces. Nous pouvons donc manger de tout. En tant qu'herbivores, faisons de même en consommant des végétaux régulièrement, tous les jours, et en tant que carnivores, mangeons des protéines animales de temps en temps, comme le loup ou le lion, selon les aléas de la chasse.

« L'indolence amollit le corps, le travail le fortifie ; celle-ci rend la vieillesse précoce ; celui-ci la jeunesse plus longue. »

Comme le disait si bien F. Nietzsche : « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort ».

De l'indifférence.

L'indifférence est l'un des conflits les plus difficiles à gérer. Elle est très liée à la peur du jugement. Ajout au livre *La peur, poison émotionnel* (2^e édition) page 66 après : « Et l'amour n'est justement pas une technique. »

« Lorsque l'épanouissement de l'enfant se trouve perturbé au cours de son développement, il est fréquent d'observer que pour échapper à ces difficultés, il se retire dans son monde à lui, une sorte de forteresse intérieure, il ferme son cœur. C'est ce que l'on retrouve souvent dans ses rêves ou ses dessins. C'est le résultat de blessures non extériorisées, sources de bien des souffrances. C'est le cas lorsque les parents ne se sont pas ou si peu intéressés à l'enfant, élevé dans **l'indifférence**.

Le besoin de reconnaissance, si important, est souvent lié à l'indifférence. Celle-ci ferme le cœur. Il s'agit d'une grande dévalorisation, l'adhésion à n'être rien programmant pour la frustration, la culpabilité, la sensation de rejet et d'abandon.

Cette situation de répression émotionnelle, mise en place dès la naissance ou les premiers mois de la vie, va perdurer tout au long de la vie. En effet, quand les besoins émotionnels fondamentaux – être entendu, écouté, compris et soutenu – (en bref le maternage), ont été satisfaits dans la petite enfance, la personne sera un être bienveillant extraverti. Ces enfants élevés dans un environnement favorable s'ouvriront plus facilement sur le monde.

Au contraire la fermeture du cœur crée de la rancœur, une introversion où l'on ne compte que sur soi-même, ce que l'on appelle un attachement « insécure », une régression émotionnelle dans la peur

et la méfiance. C'est un état d'échec dans la reconnaissance de ses propres états affectifs. C'est un état de dépression chronique.

La répercussion dans sa vie d'adolescent et d'adulte s'en ressentira nécessairement.

Pour combler ce vide affectif, la personne fera tout son possible pour que l'on s'intéresse à elle, pour être remarquable, soit sur le plan intellectuel ou culturel, soit sur le plan esthétique. Elle fera preuve d'une bienveillance « forcée » pour se sentir aimée, en fait il s'agira d'une bienveillance sur elle-même.

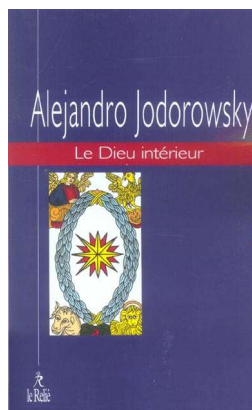
Il est évident que la peur du jugement y est pour beaucoup dans ces situations.

Rappelez-vous que l'on ne peut pas donner ce que l'on n'a pas reçu. Seules des prises de Conscience et un changement de comportement en conscience permet de faire évoluer ces comportements vers plus d'Amour de soi, amour tourné vers les autres. Il faut ouvrir le cœur, et non plus vivre que de raison. Or, dans nos histoires de naissance et dans notre généalogie, la plupart des unions étaient des mariages de raison et non de cœur.

Il est important de fonctionner sur les deux cerveaux pour être en harmonie, la raison et le cœur. »

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« *J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant* »

Jodorowsky

Extraits :

« Nous devons travailler à ce que chaque personne qui nous entoure élève son niveau de conscience et atteigne sa plénitude. Atteindre la plénitude, c'est s'approcher de plus en plus de son dieu intérieur. Le travail consiste donc à aider l'autre en lui apprenant à méditer, à avoir confiance, à trouver son but... Pour l'aider, il faut des miracles ? Chacun de nous doit en faire. »

« Chaque pensée agressive que nous avons est un voleur. Chaque manque de foi est un bandit. Chaque fois que nous écoutons avec l'oreille de la critique et non avec le cœur, nous sommes des rapaces. Chaque fois que nous commerçons, nous faisons de notre cœur une caverne de voleurs. »

« Il n'y a pas de plus grand péché que celui qui consiste à dire : « Je comprends » ou « C'est moi qui ai réalisé la chose. » Tu ne fais pas les choses. Les choses se font en toi.

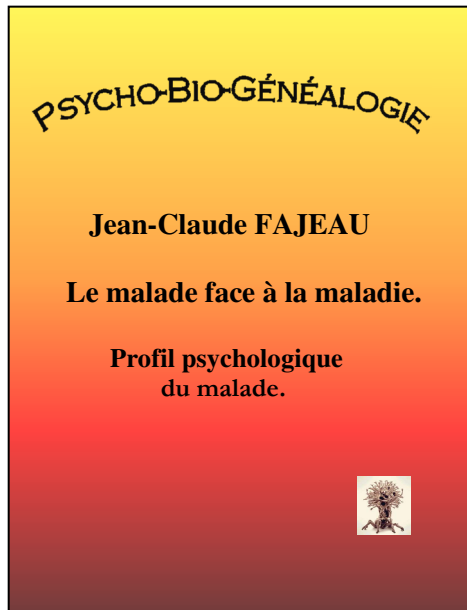
C'est cela la suprême, l'humble prière, celle qui ne demande rien, celle qui se prononce pleine de remerciements : « je suis à Toi. » Ces quatre mots suffisent. Avec l'âme entière convertie en foi, je m'abandonne à la divinité. Elle sait parfaitement ce dont j'ai besoin. J'ai confiance en elle. »

« Nous sommes incapables de voir toute la vérité. Nous n'en voyons qu'une parcelle et, humblement, nous devons l'accepter, car jamais, jusqu'au jour de notre mort, nous ne la verrons entièrement. Personne ne peut la voir. »

« jentre intégralement dans mes limites. Je les honore, je les reconnais et je me submerge totalement en elles. Je n'ai pas un corps, je suis un corps. Si ce corps a une maladie, je suis la maladie. Je dois la vivre pour qu'elle soit ensuite au service de mon action. Alors elle ne me gênera plus. »

À suivre.

Bibliothèque de Psycho-Généaloie/Psychosomatique :



Profil psychologique du malade.

Après s'être intéressé au processus biologique du « Mal-a-dit », puis à la guérison par le retour à l'Amour de soi, véritable renaissance, l'auteur nous entraîne dans l'intimité du malade.

L'individu confronté à la maladie doit être traité comme une entité, avec humanité, en l'aidant à retrouver son axe, son centre, afin qu'il se prenne en charge.

Fragile, vulnérable, stressé, dépressif, en proie au doute, le malade est un être singulier, différent de l'individu prétendument en bonne santé.

La personne malade est malade de la société, de son clan, et,

au final, de sa propre croyance que l'amour ne peut venir que de l'extérieur.

L'auteur nous montre que même si chaque individu est unique, il existe un ressenti commun pour chaque groupe de maladies.

Après avoir passé de nombreuses années à l'écoute de malades, à la recherche d'un moyen de mieux accompagner ces personnes si fragiles, mais ô combien attachantes, l'auteur nous livre le fruit de ce travail.

Ce livre est très important, il s'adresse aux personnes malades et également aux thérapeutes qui souhaitent mieux connaître l'état d'esprit psychologique de leurs malades.

ISBN : 2-9524176-3-6 Prix : 15€/25CHF



La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre LuminEsens et le Centre Philaé vous proposent de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :

Sur le site : <https://www.centrephilae.com> (Suisse et U. E. / Canada)

Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : <https://www.luminesens.ch/livres>

Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06

Et dans les librairies (Suisse et France)

Pour toute commande sur le site www.centrephilae.com ou par mail (centrephilae11@gmail.com) le livre *Le malade face à la maladie* vous sera offert.

Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD

Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences

Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com



« Nous créons notre propre réalité par la manière dont nous choisissons de percevoir le monde extérieur ».

Elliot Perlman



Programme en Psychosomatique / Psycho-Généalogie.



Conférences

Combremont-le-Grand (VD) – Salle du Four – Place de l'Église 9

Jeudi 28 sept. À 19h30

Thème : « Le sens du « Mal-a-dit / Le sens de la Guérison »

Renseignements et inscriptions : Karine Leuenberger - Tél. : 079 823 82 06

Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49

Genève

Date à prévoir

Thème : « Le sens du « mal-a-dit / Le sens de la Guérison »

Renseignements et inscriptions : Soraya : Tél. : +41 78 920 70 77

Moutier –

Jeudi 5 octobre à 19h30 – Chemin de la Piscine 4

Thème : « La guérison intérieure (1^o partie) : le deuil de la maladie »

Renseignements et inscriptions : Marie Jacquat - Tél. : 078 835 38 79

Les détails sont sur le site : www.centrephilae.com

Séminaire de deux jours sur les pathologies et les troubles des enfants (de la naissance à la fin de l'adolescence).

Ce séminaire spécifique à l'enfant est destiné aux parents afin de comprendre l'origine des maladies de leurs enfants, mais aussi d'harmoniser les relations parfois complexes entre les parents et les enfants ou petits-enfants.

Séminaire interactif où tous les sujets peuvent être traités.

En visio sur skype en deux journées :

Deuxième session le samedi 23 septembre et le samedi 28 octobre 2023

Tarifs : par personne : 150.-chf / 120€ pour une journée

Horaires : de 9h à 13h - de 13h30 à 18h

« Formation » à la Psychosomatique :

Les ateliers de Psycho-Généalogie sont ouverts à tous, malades, bien-portants, médecins, thérapeutes, ...

Je propose plusieurs formules :

- des **séances individuelles** (ou petit groupe de 2-3 personnes) où nous analysons le dossier à travers l'histoire personnelle, l'histoire de naissance et l'arbre généalogique, et parallèlement la théorie complète des lois de psycho-somato-généalogie. La durée est d'une demi-journée et le rythme à déterminer après chaque séance.

Atelier en **Visio-formation** (Skype ou Zoom)

Tarif : 200.-chf / 170€ la demi-journée

- des **ateliers par petits groupes** de 6 à 8 personnes : une demi-journée tous les quinze jours. La formation comporte 12 sessions.

Atelier en **Visio-formation** (Skype ou Zoom)

Tarif : 150.- chf / 120€ la demi-journée

Les tarifs groupes sont particulièrement attractifs pour ouvrir largement l'accès à la Psycho-Généalogie et psychosomatique au plus grand nombre.

Les personnes intéressées en difficultés financières peuvent bénéficier de tarifs adaptés.

Si vous êtes intéressé(e)s, contactez-moi (+41-787585749)

- En **présentiel**, les ateliers sont organisés à partir de 8 personnes en formules de week-end. La formation comporte 6 sessions.

Tarif : 400.- chf / 350€

Le contenu complet de la formation peut vous être adressé sur demande.

Toute personne inscrite à la formation prépare un dossier personnel à remettre à Jean-Claude dès le début.

Infos

Christian Gerondeau : "Le Giec est aux mains de gens qui ne sont pas des scientifiques et qui ont une cause"

<https://edition.francesoir.fr/videos-l-entretien-essentiel/christian-gerondeau-le-giec-est-aux-mains-de-gens-qui-ne-sont-pas-des>

Le mois *prochain* :

Éditorial.

A. Jodorowsky : *Blague*

Hommage au Dr G. Groddeck - *Le livre du ça* (suite)

A. Jodorowsky : *Le Dieu intérieur (Extraits)* : suite

Psychosomatique : R. Descartes - *Les passions de l'âme*

La bibliothèque de psychosomatique : *La Psycho-Généalogie et la psychosomatique à l'usage des familles*

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de psychosomatique et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

<http://www.centrephilae.com/pdf/Combiner%20des%20lettres.pdf>

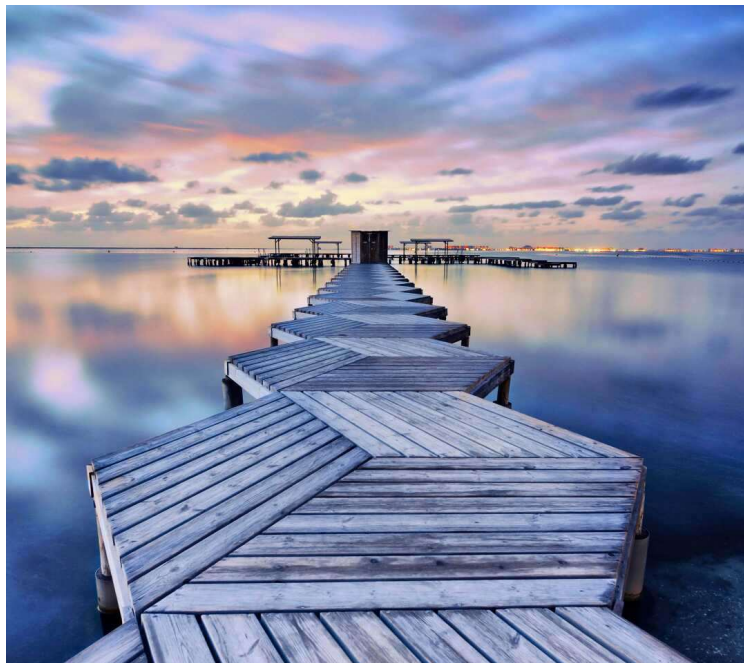
Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

* Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.



Magnifique nature !